

## **Au fil des jours et des fêtes d'octobre:**

*Informations, documentation, invitations...*

### **Mois du Rosaire**

## **Le Rosaire...** en égrenant le mystère du Salut

Le texte de l'**Ave Maria** dans sa première partie vient du Nouveau Testament. De l'Évangile de l'enfance chez saint Luc. Il combine deux salutations à Marie, celle de l'Ange Gabriel: «Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi» (Luc 1, 28); puis celle d'Elisabeth: «Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni» (Luc 1, 42).

Ensuite, le Rosaire, que nous prions particulièrement en octobre, nous permet d'épeler les **différentes étapes de l'Histoire du Salut** accomplie par le Christ. En nous y associant directement, puisqu'il rassemble en une même brassée de prières les **quatre dimensions fondamentales** de l'existence humaine: la joie, la lumière, la douleur et la gloire.

### **Les mystères joyeux**

La Vierge dit oui à la demande de l'Archange de porter en son sein le Fils de Dieu (**l'Annonciation**: Luc 1, 26-38). Cette Bonne nouvelle la met en route vers la maman de Jean-Baptiste (la **Visitation**: Luc 1, 39-56). Dieu se fait **l'un de nous** (la **Nativité**: Luc 2, 1-20)! Jésus accomplit le mystère de la présence divine dans le Temple de Jérusalem en y étant offert (la **Présentation**: Luc 2, 22-39) et en y enseignant à 12 ans la Parole de son Père aux spécialistes de la Loi (Le **Recouvrement au Temple**: Luc 2, 41-52).

### **Les mystères lumineux**

Au Jourdain, Jésus inaugure sa vie publique, il va prêcher le salut, guérir les malades, enseigner les foules. Le Père contresigne sa mission (le **Baptême de Jésus**: Luc 3, 15-16.21-22). À Cana, Jésus réalise un premier signe de l'abondance du salut et de la générosité du Sauveur (les **noces de Cana**: Jean 2, 1-12). Avec les Béatitudes, Jésus enseigne que l'appel à la conversion n'est pas une consigne terrifiante (**l'annonce du Royaume**: Matthieu 5, 1-12). Sur le Mont Thabor, Jésus est confirmé dans sa mission par le témoignage de Moïse et Elie (la **Transfiguration**: Luc 9, 28-36). À table dans l'intimité du Cénacle, Jésus pose les gestes qui scellent son alliance avec nous (**l'Institution de l'Eucharistie**: Luc 22, 7-20...).

### **Les mystères douloureux**

Après avoir semé l'Évangile à pleine volée, Jésus-Christ ne rencontre qu'opposition parmi les chefs du peuple. Il sait qu'il va à la mort (**l'Agonie**: Marc 14, 32-42 - Luc 22, 39-46).  
8 Jésus se laisse condamner au supplice, dépouiller de tout, humilier par les soldats (la



**Flagellation:** Marc 15, 16-20 et le **Couronnement d'épines:** Matthieu 27, 27-31). Il se charge du poids de l'humanité (le **Portement de croix** et la **montée au Calvaire:** Jean, 19, 17 – Luc 23, 26-32). Et il rend son souffle sur la Croix (la **Crucifixion:** Marc 15, 21-27).

### Les mystères glorieux

Par la puissance de l'Esprit, il est relevé le troisième jour (la **Résurrection:** Luc 24) et retourne auprès du Père, dans un sillage de lumière (l'**Ascension:** Actes 1, 9-11). Du ciel, il envoie aux disciples la flamme de l'Esprit afin de ne pas les laisser orphelins (la **Pentecôte:** Actes 2). Et il accueille auprès de lui sa maman Marie, assumée dans la gloire définitive (l'**Assomption** et le **Couronnement de Marie** - Apocalypse 12). François-Xavier Amherdt

## «Mère» de Dieu, une question, deux réponses

Une paroissienne et lectrice nous écrit: *Quand je prie le chapelet, j'ai toujours du mal à dire: "Saine Marie, mère de Dieu". Je sais que c'est un dogme, mais Dieu est le Dieu trinitaire: Père, Fils et Saint-Esprit... Alors, bien sûr, Jésus est Dieu, fils du Père! Quand je suis seule, je dis: Mère de Jésus et notre mère, cela me semble plus logique. Qu'en pensez-vous?*

Il y a quelques années, le théologien français **Henri Bourgeois** (1934-2001) avait répondu à cette question posée par un lecteur d'*Images du Mois*:

«« Votre question ne m'étonne pas. Elle me réjouit plutôt. Car souvent nous disons des formules sans leur donner assez d'attention. Vous faites donc bien de vous arrêter sur ce titre de Marie qui vous paraît bizarre. Pourquoi dit-on depuis des siècles que Marie est mère de Dieu?

### Jésus qui est Dieu

En fait, c'est Dieu qui est étonnant. Le «bizarre» n'est pas dans ce que nous disons de Marie. Il est dans ce que nous croyons de Dieu.

Bien sûr, Dieu est éternel. Il n'a pas de commencement. Il n'a donc ni père ni mère. Mais, et c'est là l'étonnant quand on y réfléchit, il a voulu devenir humain. Son Fils, Jésus, s'est fait homme. Le Christ, c'est donc Dieu ayant une filiation humaine, ayant une mère.

Si l'on dit que Marie est mère de Dieu, on veut donc dire qu'elle est mère de Jésus qui est Dieu. En ce sens et en abrégé, on peut donc dire qu'elle est mère de Dieu. Non pas mère du Père ou de l'Esprit mais mère de Dieu en tant que Dieu est Fils. Au fond, le titre donné à Marie nous renvoie au mystère de la Trinité.

### La place de Marie

Oui, le Fils de Marie, c'est le Fils de Dieu... Dans l'Antiquité, au début du Ve siècle, quelques chrétiens, dont un évêque qui était patriarche de Constantinople, Nestorius, eurent une idée qui leur semblait logique. Dire que Marie était mère de Dieu leur semblait, comme à vous, un peu «bizarre». Le plus simple leur parut de dire seulement que Marie était mère du Christ, mère de Jésus, mère de l'homme Jésus. Elle avait donné une réalité humaine à Jésus et cela était son honneur. Mais pouvait-elle être mère de ce qui était divin. Ainsi le titre de mère de Dieu donné à Marie nous renvoie maintenant au mystère de l'Incarnation.

Aussi, votre question invite à réfléchir sur la place de Marie. Elle ne fait pas d'ombre à son Fils, elle n'intervient pas indiscrètement dans la mission de son Fils. Simplement, elle **9**

aide à comprendre qui est son Fils: celui qu'elle a mis au monde, c'est le Fils de Dieu réellement incarné sur la terre des hommes. »»

\*\*\*



Dans l'hebdomadaire *Pèlerin Magazine*, le prêtre-chroniqueur **Irénée** expliquait:

« Le titre de «Mère de Dieu» (Theotokos, en grec, littéralement «qui a enfanté Dieu») a été officiellement attribué à Marie au Concile d'Ephèse, en 431. D'après le texte même de ce Concile, il signifie que «le Verbe de Dieu» - expression employée par saint Jean (chap. 1), à la place de celle de «Fils de Dieu» - tient de Marie ce corps sacré, doté d'une âme intelligente, avec laquelle il ne forme qu'une seule personne par sa naissance en sa chair.

Essayons de voir un peu clair dans cette formule, fort claire pour les spécialistes, mais quelque peu hermétique pour le commun des mortels.

- Le titre de «Mère de Dieu» suppose, contrairement à ce que vous énoncez dans votre question, que Jésus est à la fois «vrai Dieu et vrai homme». Pour de plus amples précisions sur cette vérité de foi, je vous renvoie au *Credo*.

- Lorsque nous disons : telle femme est la mère de Paul ou de Vincent, nous ne faisons pas de distinction entre le corps de Paul ou de Vincent que sa mère a façonné et l'esprit l'esprit qui l'anime; nous disons qu'elle est la mère de la «personne» qui s'appelle Paul ou Vincent, et qui comprend son être tout entier, corps, esprit, intelligence, qualités, etc.

Il en est de même pour Marie. Puisqu'elle a engendré un fils qui est à la fois homme et Dieu, nous pouvons affirmer qu'elle est «Mère de Jésus, homme-Dieu», et donc «Mère de Dieu».

En l'honorant de ce titre, l'Eglise a voulu reconnaître la place qu'occupe Marie dans les évangiles, dans la mission de Jésus et aussi dans la vénération du peuple chrétien; nous en avons les premières attestations dans la communauté chrétienne naissante: «Dans la chambre haute, les onze apôtres étaient assidus à la prière avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus» (Ac 1, 13).

Mais, direz-vous, les évangiles n'appellent jamais Marie «Mère de Dieu».

Le but des évangiles a été de rendre compte de la vie et de la mission de Jésus; Marie n'y est mentionnée que pour mieux éclairer le rôle de son Fils. Ainsi, Marc l'appellera-t-il simplement «Mère de Jésus»; Matthieu fera mention de sa maternité virginale, lorsqu'il expose l'angoissante interrogation de Joseph devant l'événement qui se prépare. Luc et Jean, en revanche, placent Marie au plein centre de l'œuvre de Jésus. En Luc, elle reçoit une reconnaissance officielle du rôle qui commence à l'Annonciation, qui se poursuit pendant l'enfance de Jésus et que nous retrouvons dans la première Eglise. En saint Jean, elle inaugure les miracles de Jésus et devient, au pied de la Croix, la mère de tous les croyants. Ainsi, après avoir engendré le «Fils de Dieu», elle fait de nous tous des «enfants de Dieu»

**10** dans la foi. »»

(Illustration: Icône russe «Marie mère de Dieu»)